

## 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques A - Luc 24, 13-35 - 23 avril 2023

### ÉVANGILE de Jésus Christ

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 13-35)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplies de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

« Le Seigneur est réellement ressuscité :

il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

– Acclamons la Parole de Dieu.



**Notre cœur n'était-il pas tout brûlant alors qu'il nous parlait en chemin ?**

## QUAND LE CŒUR BRÛLE

« Le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain ». Mais ce moment où les yeux des disciples d'Emmaüs se sont ouverts est bien le fruit d'une longue préparation. Celui qu'ils reconnaissent finalement comme Jésus, vient de faire un bon bout de chemin avec eux. Et c'est moins ce bref moment de reconnaissance, aussitôt finit par la disparition immédiate de Jésus, que l'expérience de ce cheminement avec cet étranger étonnant qui va donner aux disciples un critère pour chercher et reconnaître la présence du Ressuscité à l'avenir : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Les disciples ne connaissent pas cet homme qui se joint à eux sur la route. Mais ils sont touchés par sa présence et son écoute. Il s'intéresse à leur détresse et leur permet de raconter leur histoire et d'exprimer leur souffrance, tristesse et incompréhension. C'est seulement après avoir laissé la parole aux disciples, que l'étranger commence à parler et à leur démontrer le rapport du Christ avec Moïse, les prophètes et toute l'Écriture. Nous ne savons pas s'ils comprennent vraiment ce qu'ils entendent, mais si la raison est encore bloquée et les yeux fermés, les cœurs commencent néanmoins à s'ouvrir et à brûler. Et une fois reconnu le Christ dans la fraction du pain, le cœur brûlant devient pour eux le signe distinctif de la présence du Ressuscité.

Dans la spiritualité ignatienne nous sommes invités à « chercher et trouver Dieu en toute chose » en prenant à la fin de chaque journée un moment pour relire les différentes expériences du jour. Et une question qui peut orienter notre regard est celle des disciples d'Emmaüs : Quand notre cœur a-t-il brûlé ? Plus que l'intelligence et la réflexion ce sont les mouvements du cœur qui nous révèlent la présence de la source de consolation, d'amour et de vie, la présence du Christ ressuscité et vivant au milieu de nous et dans notre quotidien. C'est ça, l'expérience de Pâques, que Jésus est toujours avec nous sur nos chemins, qu'il écoute nos souffrances, nous révèle sa vérité et nous partage le pain de la vie.

*Beat Altenbach, sj*

## PREMIERE LECTURE

**« Il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir » (Ac 2, 14.22b-33)**

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Le jour de la Pentecôte,

Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration :  
« Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles.

Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes.

Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies.

Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable.

C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance :

tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption.

Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence.

Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous.

Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui.

Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi :

Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption.

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.

Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.



## PSAUME 15

**R/ Garde-moi mon Dieu, ma force est en toi, Garde-moi mon Dieu, mon bonheur c'est toi.**

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;

il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

## DEUXIÈME LECTURE

**« Vous avez été rachetés par un sang précieux, celui d'un agneau sans tache, le Christ » (1 P 1, 17-21)**

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés,

si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers.

Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ;

mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ.

Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous.

C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.